

Dr Robert A. Peterson, La théologie de Luc-Actes, session 9, L'Église dans Luc, partie 2, Marshall, Pour sauver les perdus

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session 9, Robert A. Peterson, l'Église dans Luc, le peuple de Dieu du Nouveau Testament, partie 2, et I. Howard Marshall, pour sauver les perdus.

Nous continuons notre étude de Luc en théologie avec l'évangile de Luc, en particulier mes conférences sur l'église ou le peuple de Dieu dans l'évangile de Luc, n'est-ce pas ? Pas dans les Actes. Cela viendra plus tard, si Dieu le veut.

Et le cinquième épisode est Les Récipiendaires de la Grâce, Luc 15, 11 à 32. Après la parabole de la brebis perdue et celle de la pièce de monnaie perdue, nous lisons la parabole du fils prodigue ou perdu. Et Jésus dit : Il y avait un homme qui avait deux fils, et le plus jeune d'entre eux dit à son père : Père, donne-moi la part des biens qui me revient.

Et il partagea ses biens entre eux. Peu de jours plus tard, le plus jeune fils rassembla tout ce qu'il possédait et entreprit un voyage dans un pays lointain. Et là, il a dilapidé ses biens dans une vie imprudente.

Et quand il eut tout dépensé, une grave famine survint dans ce pays, et il commença à se sentir dans le besoin. Il alla donc se louer chez un des citoyens de ce pays, qui l'envoya dans ses champs pour nourrir les porcs. Et il avait très envie d'être nourri avec les gousses que mangeaient les cochons, et personne ne lui donnait rien.

Mais quand il reprit ses esprits, il se dit : combien de mercenaires de mon père ont plus qu'assez de pain, et moi, je meurs ici de faim. Je me lèverai et j'irai chez mon père. Je dirai à mon père, dis-lui, père, j'ai péché contre le ciel, et devant toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Traitez-moi comme l'un de vos serviteurs. Et il se leva et vint vers son père. Mais alors qu'il était encore loin, son père le vit et ressentit de la compassion et courut l'embrasser et l'embrasser.

Et le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel, et devant toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit aux serviteurs : apportez vite la plus belle robe et mettez-la-lui et mettez-lui un anneau à la main et des chaussures aux pieds et amenez le veau gras et tuez-le et laissez-le manger et mangeons et célébrons. Pour cela, mon fils est mort et est de nouveau vivant.

Il était perdu et est retrouvé. Et ils ont commencé à célébrer. Maintenant, son frère aîné, son fils aîné était sur le terrain.

Et comme il s'approchait de la maison, il entendit de la musique et des danses. Et il appela un des serviteurs et lui demanda ce que signifiaient ces choses. Et il dit : ton frère est venu, et ton père a tué un veau gras parce qu'il l'a récupéré sain et sauf.

Mais il était en colère et a refusé d'entrer. Son père est sorti et l'a ensuite soigné. Mais il répondit à son père : « Ecoute, je t'ai servi pendant tant d'années et je n'ai jamais désobéi à ton ordre.

Tu ne m'as jamais donné un chevreau pour que je puisse le célébrer avec mes amis. Et quand est venu ton fils qui a dévoré tes biens avec des prostituées, tu as tué pour lui le veau gras. Ils lui dirent : Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il était approprié de célébrer et de s'en réjouir. Votre frère était mort et il est vivant. Il était perdu et est retrouvé.

Luc 15 contient trois paraboles traitant de choses ou de personnes perdues : une brebis perdue, versets quatre à sept ; une pièce de monnaie perdue, versets huit à dix ; et un fils perdu, versets 11 à 32. Deux fois, le mot perdu est utilisé pour le fils. Il était perdu et on le retrouve au verset 34 ainsi qu'au dernier verset 32.

Les versets d'introduction préparent le terrain pour les paraboles. Ces trois paraboles – les publicains et les pécheurs – voulaient entendre Jésus, mais les pharisiens et les scribes se plaignaient de l'amitié de Jésus avec les pécheurs dans les versets un et deux. Au fur et à mesure que le chapitre se déroule, Jésus raconte des paraboles pour justifier sa communion avec les pécheurs.

Ce faisant, il s'adressera aux deux groupes introduits dans les versets un et deux. Un berger de 100 brebis en perd une. Il quitte le 99 et part à la recherche de la brebis perdue jusqu'à la retrouver.

La parabole célèbre la joie de retrouver ce qui était perdu. Le berger met joyeusement la brebis trouvée sur ses épaules pour la ramener à la maison, versets cinq et six. Il invite ses voisins à se réjouir avec lui de sa trouvaille, verset six.

Jésus dit qu'il y aura plus de joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de se repentir. Avec cette parabole, Jésus appelle les publicains et les pécheurs à la repentance tout en réprimandant les pharisiens et les scribes bien-pensants qui pensent qu'ils n'ont pas besoin de se repentir. Le message de Jésus est le même pour la femme qui cherche et retrouve sa pièce perdue.

Après l'avoir trouvé, elle convoque des amis à une fête et leur dit de se réjouir avec elle, verset neuf. Encore une fois, Jésus fait le point, je cite, de la même manière, je vous dis qu'il y a de la joie en présence des anges de Dieu pour un pécheur qui se repent, verset 10. Les lecteurs ont critiqué la femme pour avoir dépensé plus pour la fête que ce qu'elle a trouvé. la pièce valait.

Edwards corrige cette notion. James Edwards, L'Évangile selon Luc, page 437, « la parabole ne concerne pas l'économie, cependant, elle concerne la grâce de Dieu, peut-être la folie de la grâce de Dieu qui cherche les perdus jusqu'à ce qu'ils soient trouvés et, une fois trouvés, célèbre leur guérison avec abandonner. La joie de Dieu n'a pas de prix. Un grand gouffre, 16:26 point d'exclamation entre parenthèses, un grand gouffre se trouve entre les pharisiens et le royaume de Dieu à ce stade. Ils se plaignent quand Jésus mange avec de nombreux pécheurs et publicains, mais tout le ciel se réjouit quand l'un d'eux se repent.

Marshall a raison : « l'application des deux premières paraboles montre clairement qu'une telle joie est le reflet de la joie ressentie par Dieu lorsqu'il récupère ce qu'il a perdu. » Commentaire de Marshall sur Luke, page 597.

Jésus souligne ainsi un grand fossé entre l'attitude de Dieu envers les pécheurs pénitents et l'attitude des dirigeants juifs. L'objet ou la personne perdu devient plus important à mesure que l'on passe d'une parabole à l'autre. La brebis perdue n'était qu'une sur cent.

La pièce perdue était une sur dix. Le fils perdu était un sur deux seulement. Ainsi, la valeur de ce qui a été perdu augmente au fil de ces paraboles.

Jésus commence la parabole du fils perdu en présentant les trois personnages : un homme et ses deux fils. Le fils cadet insulte son père en demandant son héritage de manière anticipée. Le père accède gracieusement à la demande de son fils et le garçon s'en va, verset 12.

Peu de temps après, il rassembla ses biens et entreprit un voyage dans un pays lointain où il dilapida ses biens dans une vie imprudente. La situation du garçon s'est aggravée parce que non seulement il avait dépensé tout ce qu'il possédait, mais qu'une grave famine est survenue dans ce pays, verset 15. Désespéré, le plus jeune fils a trouvé un emploi comme nourrisseur de porcs chez un homme qui en était propriétaire.

Mais le garçon se retrouva affamé, sans le sou et sans amis. En réfléchissant à la situation, il réalisa que les employés de son père en avaient beaucoup, et ce n'était pas le cas. Il résolut donc de rentrer chez lui, de s'excuser auprès de son père et de demander un emploi comme ouvrier salarié, versets 17 et 19.

Il a répété son discours. Père , j'ai péché contre le ciel et devant toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Traitez-moi comme l'un de vos mercenaires, versets 18 et 19. Il retourna donc vers son père. Cependant le père l'aperçut de loin, fut rempli de compassion, et courut l'embrasser et l'embrasser.

Le fils qui revenait commença son discours répété mais ne parvint pas à le terminer. Car le père a demandé à ses serviteurs d'apporter une robe, une bague et des sandales pour son fils et de proclamer qu'il y aurait une fête, versets 21 à 23. Les paroles du père sont mémorables.

Mangeons et célébrons. Pour cela, mon fils était mort et est vivant. Il était perdu et est retrouvé.

Le père ordonna même l'abattage d'un veau gras et la fête commença. Mais tout le monde n'était pas joyeux du retour du fils prodigue. Car le frère aîné a eu une réaction très différente à cette nouvelle.

Lorsqu'il entendit de la musique et des danses, il s'enquit de leur signification et on lui dit que son frère était rentré à la maison et que ton père avait tué le veau gras parce qu'il l'avait récupéré sain et sauf. Versets 25 à 27. Le fils aîné était en colère et ne s'est pas joint à la fête.

Son aimable père l'a supplié de le faire. Le fils a toujours refusé et s'est plaint. Il avait travaillé de nombreuses années pour son père et n'avait jamais reçu de chèvre pour faire la fête avec ses amis, encore moins un veau gras.

Mais le fils en colère a déclaré que c'était exactement ce que son père avait fait pour son plus jeune fils, qui dilapidait son argent avec des prostituées. Le père répondit gentiment à ces paroles dures. Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il convenait de célébrer et d'être heureux que votre frère soit mort et vivant. Il était perdu et est retrouvé. Versets 31 à 32.

Nous apprenons beaucoup sur la grâce de Dieu et sur le peuple de Dieu du Nouveau Testament grâce aux trois paraboles, en particulier la dernière. Luc veut que nous lisions les trois paraboles en gardant à l'esprit l'occasion donnée dans les versets 1 et 2. Le fils prodigue représente les publicains et les pécheurs et le frère aîné représente les pharisiens et les scribes. Le ciel se réjouit de la découverte des perdus, y compris des collecteurs d'impôts et des pécheurs, et nous devrions aussi le faire.

De même que les pharisiens et les scribes se plaignaient des choix de Jésus en matière de table fraternelle, de même le frère aîné se plaignait d'une fête organisée pour son frère prodigue qui rentrait à la maison. Le traitement de ces questions par Green mérite d'être cité. Commentaire de Joel Green sur Luke.

Accusé pour sa réceptivité envers ceux qui aiment s'approcher des paroles de Jésus, Jésus répond en affirmant la nécessité divine de réponses joyeuses au rétablissement des perdus. Comme le père de la parabole, il reconnaît l'importance de recevoir dans la communion fraternelle les perdus qui sont récupérés, y compris ceux dont le statut de collecteurs de péages et de pécheurs en fait des compagnons de table inacceptables. Scribes et pharisiens sont invités à se retrouver représentés dans la parabole comme le fils aîné, responsable et obéissant semble-t-il, mais défaillant dans sa solidarité avec le dessein rédempteur de Dieu.

De plus, dans l'histoire de Jésus oint par une femme pécheresse, comme dans cette histoire, cette parabole est ouverte. Bock a raison. Commentaire de Luc volume 1, page 1320.

« L'histoire nous laisse en suspens, car on ne nous dit pas ce que fait le frère aîné. La parabole est laissée pour que les lecteurs de Luc puissent réfléchir à la réponse appropriée. S'ils étaient à la place du frère, entreraient-ils à l'intérieur ? Vont-ils partager la joie ? Vont-ils profiter de l'occasion pour aider les perdus à trouver Dieu ? Il faut choisir comment répondre au défi de Jésus de rechercher les pécheurs.

L'épisode numéro six est tiré de Luc 19 : 1 à 10. Le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament est celui que Jésus sauve. Jésus entra dans Jéricho et y passait.

Et voici, il y avait un homme nommé Zachée. Il était un collecteur d'impôts en chef et était riche. Et il cherchait à voir qui était Jésus.

Mais à cause de la foule, il ne le pouvait pas, car il était de petite taille. Alors il courut devant et grimpa dans un sycomore pour le voir, car il était sur le point de passer par là. Et quand Jésus arriva, il leva les yeux et lui dit : Zachée, descends vite, car je dois rester chez toi aujourd'hui.

Alors il se dépêcha, descendit et le reçut avec joie. Et quand ils l'ont vu, ils ont tous râlé. Il est entré pour être l'hôte d'un homme pécheur.

Zachée se leva et dit au Seigneur : Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres. Et si j'ai fraudé quelqu'un de quelque chose, je le restitue au quadruple. Et Jésus lui dit : Aujourd'hui, le salut est venu dans cette maison, puisqu'il est aussi fils d'Abraham.

Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus. Au début de l'épisode précédent, dans lequel Jésus guérissait un mendiant aveugle, il s'approchait de Jéricho, Luc 18, 35. Dans cette péripécie, il était amené à traverser la même ville, 19 : 1. Un tel mouvement caractérise le voyage de Jésus, le récit de voyage de Luc qui emmène Jésus à Jérusalem et sa mort et sa résurrection expiatoires.

Au cours de ce voyage, Jésus enseigne de nombreuses leçons à ses disciples. Immédiatement, Zachée est présenté comme un homme, un chef des collecteurs d'impôts et un homme riche. Verset 2. Les Juifs injuriaient les collecteurs d'impôts qu'ils considéraient comme des agents malhonnêtes de Rome.

La position de Zachée en tant que collecteur d'impôts en chef est inconnue, à l'exception de cette référence. Vraisemblablement, il dominait ceux qui travaillaient pour lui à Rome. En général, les collecteurs d'impôts s'en sortaient bien financièrement, et Zachée plus que les autres grâce à son rôle de leader.

Zachée était de petite taille et voulait voir Jésus mais ne le pouvait pas à cause de la foule qui s'était rassemblée. Aussi ingénieux qu'il fût, il courut en avant et grimpa sur un sycomore qui se trouvait sur le chemin de Jésus. Green montre que Zachée était un homme en quête, car il a enduré, je cite, la honte probable de grimper à un arbre malgré son statut d'homme adulte et sa position dans la communauté d'homme riche.

Green, Évangile de Luc 669. Zachée était déterminé à voir Jésus, et il a réussi, bien au-delà de ses attentes. Car lorsque Jésus s'est approché, il a regardé Zachée dans l'arbre et lui a dit de descendre rapidement, car Jésus le devait. Nous connaissons très bien ce mot dans l'Évangile de Luc : doit rester chez lui.

Verset 5. Zachée descendit avec empressement et l'accueillit joyeusement, verset 6. Le désir de Jésus de partager l'hospitalité avec un pécheur connu suscite la plainte de la foule, verset 7. De la même manière que les réponses précédentes de Jésus d'embrasser le méprisé. 5.30.15.2. Matthieu 9.6.7. Le Seigneur dit : 11. Les paroles suivantes de Zachée sont extraordinaires.

L'appelant Seigneur, Zachée a avoué publiquement, désolé, voici Seigneur, la moitié de mes biens, je donne aux pauvres, et si j'ai fraudé quelqu'un de quelque chose, je la restitue au quadruple. Luc 19.8. Bach nous informe que le contexte culturel montre l'étendue de la promesse de Zachée. Dans le judaïsme, il était considéré comme généreux de donner 20 % de ses biens.

La restitution légale pour extorsion était de 20 %. Lévitique 5:16. Nombres 5:7. Mais Zachée assume la double peine plus sévère que la loi mosaïque imposait aux voleurs, Exode 22 :1 et 21 :37. En assumant cette obligation, Zachée montre une offrande de remerciement qui exprime un cœur changé, pour reprendre le langage de Darrell

Bock, citant Earl Ellis, l'Évangile de Luc, 2e édition, page 221. Les paroles de Zachée sont encore plus impressionnantes lorsqu'elles sont mesurées. contre la réponse d'un riche dirigeant.

Quand Jésus lui dit, lui, le riche dirigeant, de vendre ses biens, de donner le produit aux pauvres et de suivre Jésus. Après avoir entendu cela, il devint extrêmement triste parce qu'il était très riche, Luc 18 :23. Si nous entretenons des doutes quant à la sincérité du salut de Zachée, les paroles de Jésus les dissipent. Aujourd'hui, le salut est venu dans cette maison, puisqu'il est aussi fils d'Abraham.

Verset 9. La résolution de Zachée montre l'accomplissement du dessein de la venue de Jésus dans le monde, qui est donné dans le verset suivant, le verset 10. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus. Nous avons vu ce verset répété et considéré par de nombreux érudits comme le slogan, comme la devise de l'Évangile de Luc.

Par exemple, moi, Howard Marshall, considère à juste titre ce verset comme la devise du troisième Évangile. « Le thème central des écrits de Luc est que Jésus offre le salut aux hommes. Si nous cherchions un texte pour résumer le message de l'Évangile, ce serait sans doute Luc 19,10. Car le Fils de l'homme est venu sauver les perdus. Marshall, Luc, historien et théologien, page 116.

Ce passage nous aide à comprendre le peuple de Dieu du Nouveau Testament, car il souligne l'insistance de Luc sur un universalisme évangélique. Jésus est venu pour sauver, et il est venu pour sauver tout le monde, même ceux qui sont en marge de la société.

Luc montre le souci particulier de Jésus de sauver les pauvres, les malades et ceux considérés comme pécheurs par des personnes respectables, ainsi que de sauver les enfants et les publicains. Jésus est témoin de l'exemple numéro 7 de l'Église dans Luc, et c'est Luc 24 : 44-49. Après avoir mangé un morceau de poisson grillé pour convaincre les disciples que Jésus n'est pas un fantôme, il leur dit : voici mes paroles que je vous ai dites alors que j'étais encore avec vous, que tout ce qui est écrit sur moi dans la Loi de Moïse et les Prophètes et les Psaumes doivent s'accomplir.

Alors il leur ouvrit l'esprit pour comprendre les Écritures et leur dit : ainsi il est écrit que le Christ doit souffrir et ressusciter des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés doivent être prêchés en son nom à toutes les nations, à partir de Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses et voici, j'envoie sur vous la promesse de mon Père mais restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. Le Christ ressuscité est apparu à ses disciples qui, alors, ont été surpris et terrifiés et ont cru voir un fantôme.

Luc 24:37. Jésus les rassura que c'était bien lui en leur montrant les stigmates de ses mains et de ses pieds, et alors qu'ils ne croyaient toujours pas de joie et étaient émerveillés, il leur dit : avez-vous quelque chose à manger ici ? Ils lui ont donné un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux.

Cela leur montra qu'il n'était pas un fantôme mais leur Seigneur crucifié et ressuscité. Versets 42 et 43 de Luc 24. Jésus a ensuite interprété son apparition aux disciples à la lumière de ses prédictions précédentes.

Il est vivant parce qu'au verset 44, tout ce qui est écrit sur moi dans la loi de Moïse et les prophètes et les Psaumes doit s'accomplir. Ici, nous retrouvons le thème de Luc, celui des événements se déroulant selon le dessein divin. C'est un thème clé de Luc Actes.

Ensuite, Jésus a éclairé les disciples afin qu'ils puissent comprendre les Écritures, en particulier celles qui prédisent sa mort et sa résurrection. Versets 45 et 46. Mais ses paroles ne s'arrêtent pas là, car l'Ancien Testament prédit encore plus.

Ici, à la fin de l'évangile de Luc, Jésus révèle ouvertement ce à quoi il avait fait allusion précédemment, et que la repentance et le pardon des péchés devraient être proclamés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Jésus veut que l'Évangile soit diffusé dans le monde. Les disciples ont peut-être mal interprété les paroles de Jésus comme signifiant que la bonne nouvelle devait parvenir aux Juifs dispersés dans tout l'empire.

Mais le deuxième livre de Luc montre clairement que Jésus voulait dire que l'Évangile devait être adressé aussi bien aux Gentils qu'aux Juifs. De plus, Jésus les mandate. Verset 48.

Vous êtes témoins de ces choses, dit-il. Cela anticipe les paroles de Pierre dans Actes 2, où la qualification pour le remplacement de Judas était parmi les hommes qui nous ont accompagnés pendant tout le temps où le Seigneur Jésus est entré et sorti parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé. de notre part. Parmi eux, il est nécessaire que l'un d'eux devienne témoin avec nous de la résurrection.

Actes 2 :21 et 22. James Edwards capture la pensée des versets 46 et 48 de Luc 24. « La commission finale investit ainsi la communauté de Jérusalem d'une autorité apostolique et la charge d'une mission charismatique auprès des nations.

Jésus a enseigné à ses disciples que les Écritures parlent de lui comme crucifié et ressuscité. Puis il leur a demandé d'apporter à toutes les nations la bonne nouvelle de la repentance conduisant au pardon des péchés. Luc 24:47.

Il leur a transmis le message. Il ajoute maintenant la promesse de l'autonomisation dont ils auront besoin pour devenir des évangélistes efficaces. Et voici, j'envoie sur toi la promesse de mon père, mais reste dans la ville jusqu'à ce que tu sois revêtu de la puissance d'en haut.

Verset 49. Encore une fois, nous ne savons pas dans quelle mesure ses disciples ont compris les paroles de Jésus à cette époque, mais ils comprendraient certainement le jour de la Pentecôte. Jésus a promis d'envoyer le Saint-Esprit pour les enhardir dans le travail difficile de l'évangélisation.

De plus, l'esprit travaillerait à convertir à Dieu les auditeurs non sauvés. Les 11 devaient attendre à Jérusalem jusqu'à ce que Jésus fasse ce qu'il avait promis, ce qui, bien sûr, est ce que livrent les deux premiers chapitres des Actes. Howard Marshall corrèle utilement ce passage avec un texte sur des thèmes similaires de Matthieu et Jean.

Commentaire de Marshall sur Luc, pages 903, 904. « Les liens de ce matériel avec Matthieu 28, 16 à 20, le passage de la grande commission et Jean 20 : 21 et 23, où Jésus souffle sur les disciples et leur dit de recevoir l'esprit comme ils évangéliseront et apporteront le pardon aux gens. Les liens entre ceci et Matthieu 28 et Jean 20 sont évidents.

Luc partage avec Matthieu la mission d'aller vers les nations et la promesse de la puissance divine. Il partage avec Jean la promesse de l'esprit et la référence au pardon des péchés. On ne peut donc douter que des traditions communes soient à la base de ces récits.

L'essentiel est que Jésus a ordonné à ses disciples de répandre largement la bonne nouvelle et d'offrir le pardon des péchés et qu'il leur a promis la puissance divine pour leur tâche. C'est une manière appropriée de terminer notre étude du peuple de Dieu du Nouveau Testament dans l'évangile de Luc en soulignant l'importance du message du salut, de la mission des disciples et de la présence habilitante du Saint-Esprit. C'est également une manière appropriée de passer au deuxième volet du message de Luc, le livre des Actes, avec son application et son extension des trois mêmes thèmes.

Si Dieu le veut, nous ferons cela dans quelques conférences, mais maintenant nous voulons continuer sur l'évangile de Luc, cette fois avec le très bon livre de I. Howard Marshall, *Luke Historian and Theologian*, chapitre 7, intitulé *To Save the Lost*. Le thème central du livre est le salut des hommes. Si l'on cherchait un texte pour résumer le message, ce serait sans doute Luc 19 :10 : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver celui qui était perdu. »

Avec ce verset, Luc conclut l'histoire du ministère de Jésus en Galilée et en Judée. La section qui suit immédiatement, qui contient la parabole des livres, Luc 19 : 11-27, attend avec impatience l'entrée à Jérusalem et appartient à la nouvelle section, qui commence ici plutôt qu'à ce qui précède. La parole de Jésus se situe donc au point culminant de son ministère évangélique et résume sa signification.

Jésus est venu pour sauver. En désignant ce trait comme une caractéristique décisive du ministère, Luc faisait quelque chose de nouveau par rapport aux autres évangélistes. Mais en même temps, il n'imposait pas un nouveau motif à la tradition évangélique.

L'accent mis par Marc est quelque peu différent. À l'heure actuelle, il existe de nombreuses théories différentes concernant le but et les caractéristiques de Marc, mais nous pouvons sûrement considérer comme significatif le fait que Marc utilise le mot évangile en relation avec le contenu de son livre. Il se considère comme présentant un message, tout comme Jésus a présenté un message, et le contenu du message est une bonne nouvelle pour ceux qui le reçoivent.

Mais Marc n'entre pas dans les détails du contenu du message une fois qu'il en a résumé les ingrédients essentiels. Marc 1:14 et suivants. Son souci semble porter bien davantage sur la personne de Jésus.

Son objectif est de décrire Jésus comme le Christ et suprêmement comme le Fils de Dieu. La question la plus importante est : qui dites-vous que je suis ? Marc 8.29. Les preuves consistent en partie dans ce que nous avons appelé des épiphanies secrètes dans lesquelles l'autorité divine du Christ est révélée à ceux qui ont reçu des yeux pour la voir. Il s'agit également d'un enseignement dans lequel Jésus révèle que sa tâche consiste à souffrir avant de pouvoir atteindre la gloire et la victoire célestes, et que le fait d'être disciple implique donc la volonté de ses disciples de suivre le même chemin de souffrance.

Si l'on peut généraliser, on peut peut-être dire que Marc est très préoccupé par la personne de Jésus. Savoir qui est Jésus constitue son évangile. Les différents motifs exprimés dans l'Évangile de Matthieu ne sont pas faciles à résumer.

Deux thèmes principaux prédominent. La première est que Jésus est le Messie promis de l'Ancien Testament et du Judaïsme. Il semble certain que l'un des objectifs majeurs de Matthieu était de démontrer aux Juifs que Jésus était le Messie et que, par conséquent, l'Église était le véritable peuple de Dieu.

Matthieu répète donc une grande partie du contenu de Marc et accentue les traits qui indiquent que Jésus est le Messie juif. Son autre thème principal est l'enseignement de Jésus. Matthieu, semble-t-il, a consciemment rassemblé les paroles de Jésus et les a classées par sujet de sorte que l'impression dominante qui

se dégage de l'activité de Jésus est qu'il était un enseignant qui donnait une instruction assez systématique à ses disciples.

Cela ne veut pas dire que Matthieu présente un nouveau légalisme. Il croit plutôt que le salut réside dans les paroles de Jésus. Il convient également de considérer brièvement l'Évangile de Jean puisqu'il existe certains liens entre lui et Luc qui indiquent que les deux évangélistes ou du moins les traditions qui sous-tendent leurs Évangiles étaient liés d'une manière ou d'une autre.

Ici, Jésus est vu comme celui qui révèle Dieu et transmet la vie éternelle de Dieu aux hommes. La catégorie de la vie éternelle est le concept sotériologique fondamental chez Jean, et Jésus est présenté essentiellement en termes de relation filiale étroite avec son père. Il est présenté en ces termes.

Le but de l'Évangile est fortement évangélique, bien qu'il ait également un intérêt plus large. De cette brève caractérisation des autres Évangiles, il apparaîtra d'emblée, avant même d'avoir développé l'enseignement de Luc plus en détail, que le thème du salut et de Jésus en tant que dispensateur du salut est un trait distinctif de Luc. L'accent est davantage mis sur la qualité positive de ce que Jésus est venu faire dans le monde et offrir aux hommes et le vocabulaire que Luc utilise pour exprimer cela n'est pas aussi visible dans les autres Évangiles.

En même temps, il est clair que le but de Luc n'est pas fondamentalement différent de celui des autres Évangiles. Chacun des Évangiles est évangélique. Chacun d'eux a le souci de présenter Jésus comme le Sauveur.

Mais alors que Marc met l'accent sur la personne du Christ, Matthieu sur l'enseignement de Jésus et Jean sur la manifestation de la vie éternelle en lui, Luc met l'accent sur les bénédictions du salut qu'il apporte. D'une manière générale, l'approche de Luc n'est donc pas fondamentalement différente de celle des autres évangélistes. Tous se préoccupent du salut au sens large.

Luc n'est pas non plus entièrement innovateur dans sa terminologie. Le concept de salut est fondamental dans l'enseignement du Nouveau Testament. 1 Thessaloniens est l'un des écrits les plus anciens du Nouveau Testament et de nombreux érudits le considèrent comme la première épître de Paul existante.

Même s'il ne s'agit pas du premier écrit de Paul, à notre avis, Galates l'a probablement précédé ; sa date la rend significative pour notre objectif actuel d'établir l'âge de la terminologie du salut dans l'Église primitive. Ici, nous trouvons Paul parlant du salut des Gentils d'une manière qui indique qu'il s'agissait d'un terme courant pour la conversion chrétienne. 1 Thessaloniens 2:16. La même terminologie réapparaît tout au long de ses épîtres, étant absente uniquement dans les Galates et les Colossiens.

Parmi les autres écrits du Nouveau Testament, seuls 2 et 3 Jean omettent d'utiliser le mot groupe. Cela montre non seulement que la terminologie est apparue très tôt, mais qu'elle était répandue dans toute l'Église. On peut remonter plus loin.

Il y a de bonnes raisons de croire que dans Romains 10 : 9, Paul utilise un formulaire existant. Si vous confessez de vos lèvres que Jésus est Seigneur et croyez dans votre cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, vous serez sauvé. Ici est cité ce qui est sans aucun doute une confession de foi primitive.

Nous savons aussi que Paul fait précéder son résumé de la première prédication dans 1 Corinthiens 15 : 3 et suit avec le commentaire que c'est par cet évangile que les hommes sont sauvés. Verset 2. Cela suggère que pour lui, les résumés primitifs de l'Évangile étaient liés à l'idée d'être sauvé. Le Sauveur promis.

Si l'histoire de Zachée constitue le point culminant du ministère de Jésus avant son entrée à Jérusalem et les événements menant à la Passion, la scène d'ouverture qui donne le modèle de ce qui suit est la prédication de Jésus dans la synagogue de Nazareth, Luc 4 : 16-30. On suppose généralement que l'incident enregistré ici est le même que celui de Marc 6 : 1-6 et que Luc l'a mis en avant dans le récit en raison de son caractère programmatique pour sa description du ministère. Certains iraient plus loin et considéreraient le récit à ce stade comme étant en grande partie dû à la propre rédaction de l'histoire par Luke dans Mark. Si ces deux points sont valables, alors l'incident dans sa forme actuelle a clairement une grande importance car il indique comment Luc souhaitait que ses lecteurs abordent l'histoire du ministère.

Cependant, aucune de ces hypothèses ne peut être laissée incontestée. L'analyse de la tradition et de la rédaction de l'histoire est très controversée, mais de nombreux chercheurs conviendraient qu'une autre source que Mark a été utilisée pour tout ou partie de l'histoire. De plus, H. Schurman a présenté un argument en faveur de l'existence d'une source alternative racontant comment le ministère de Jésus a commencé.

Utilisé à la fois par Matthieu et Luc, il comprenait au moins Luc 4 : 14-16 et établissait une visite à Nazareth au début du ministère. Si ces suggestions sont correctes, il s'ensuit qu'une grande partie de l'argument selon lequel Luc lui-même a construit cette scène pour définir le modèle du ministère vient du soutien. Il n'en reste pas moins vrai que Luc a choisi d'utiliser ce récit particulier de l'ouverture du ministère plutôt que tout autre et que, par conséquent, il a dû avoir une certaine signification à ses yeux.

On peut légitimement l'examiner de ce point de vue. La première partie du récit raconte comment Jésus s'est levé pour lire la leçon des prophètes lors du service de la synagogue, et il a lu Ésaïe 61 : 1-2, puis a stupéfié son auditoire en déclarant, je

cite, qu'aujourd'hui, cette écriture s'est accomplie. à votre audience, fermez, citez. C'est cette partie de l'histoire qui nous intéresse immédiatement.

Premièrement, la première chose à observer ici est que Jésus cite l'Ancien Testament et parle en termes de son accomplissement. Le passage cité a été prononcé par le prophète à la première personne et fait donc apparemment référence à son propre sens de la mission. Il serait cependant également possible d'identifier l'orateur avec le serviteur de Yahweh, qui figure en bonne place dans les chapitres immédiatement précédents de la prophétie.

Quoi qu'il en soit, le passage est ici considéré comme prophétique dans le sens de prédictif, et l'on prétend que le passage s'accomplit en Jésus lui-même. Sa personne et son activité sont décrites dans la prophétie. Cela signifie que l'activité de Jésus peut à juste titre être considérée comme eschatologique.

C'est-à-dire que son activité est considérée comme quelque chose qui a été prophétisé comme ayant lieu dans le futur dans l'Ancien Testament. Et comme une période de plusieurs centaines d'années a séparé la prophétie du temps de la fin, a séparé la prophétie, excusez-moi, de l'accomplissement, il est certain que la prophétie a été considérée comme faisant référence au temps de la fin pour que l'apparition de Jésus aurait été considéré comme un événement de la fin des temps. C'est une conclusion importante.

Cela signifie que le ministère de Jésus est considéré comme un événement eschatologique, même au sens strict du terme. Cela est confirmé par d'autres passages de Luc. Nous pouvons rappeler le récit de la naissance dans lequel Jean-Baptiste est considéré comme préparant le chemin pour le Seigneur, dans des termes tirés de la prophétie de l'Ancien Testament sur la venue d'Élie.

Jésus lui-même est considéré comme le Messie promis de la maison de David. Ces points sont repris dans Luc 7 : 18 et suivants, où Malachie 3 : 1 est cité pour expliquer l'œuvre de Jean-Baptiste, et le ministère de Jésus est décrit dans une série de phrases tirées d'Ésaïe 29 : 18, 35 : 3 et 61:1. Là encore, les passages cités sont ceux pour lesquels un accomplissement était attendu au temps de la fin. De même, dans Luc 10 :23 et 24, Jésus dit à ses disciples : « Bienheureux les yeux qui voient ce que vous voyez, car je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, et pour entendre ce que vous entendez, et vous ne l'avez pas entendu.

Nous continuerons avec le bon message de Howard Marshall dans Luc, historien et théologien dans la prochaine heure.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session 9, Robert A. Peterson, l'Église dans Luc, le peuple de

Dieu du Nouveau Testament, partie 2, et I. Howard Marshall, pour sauver les perdus.